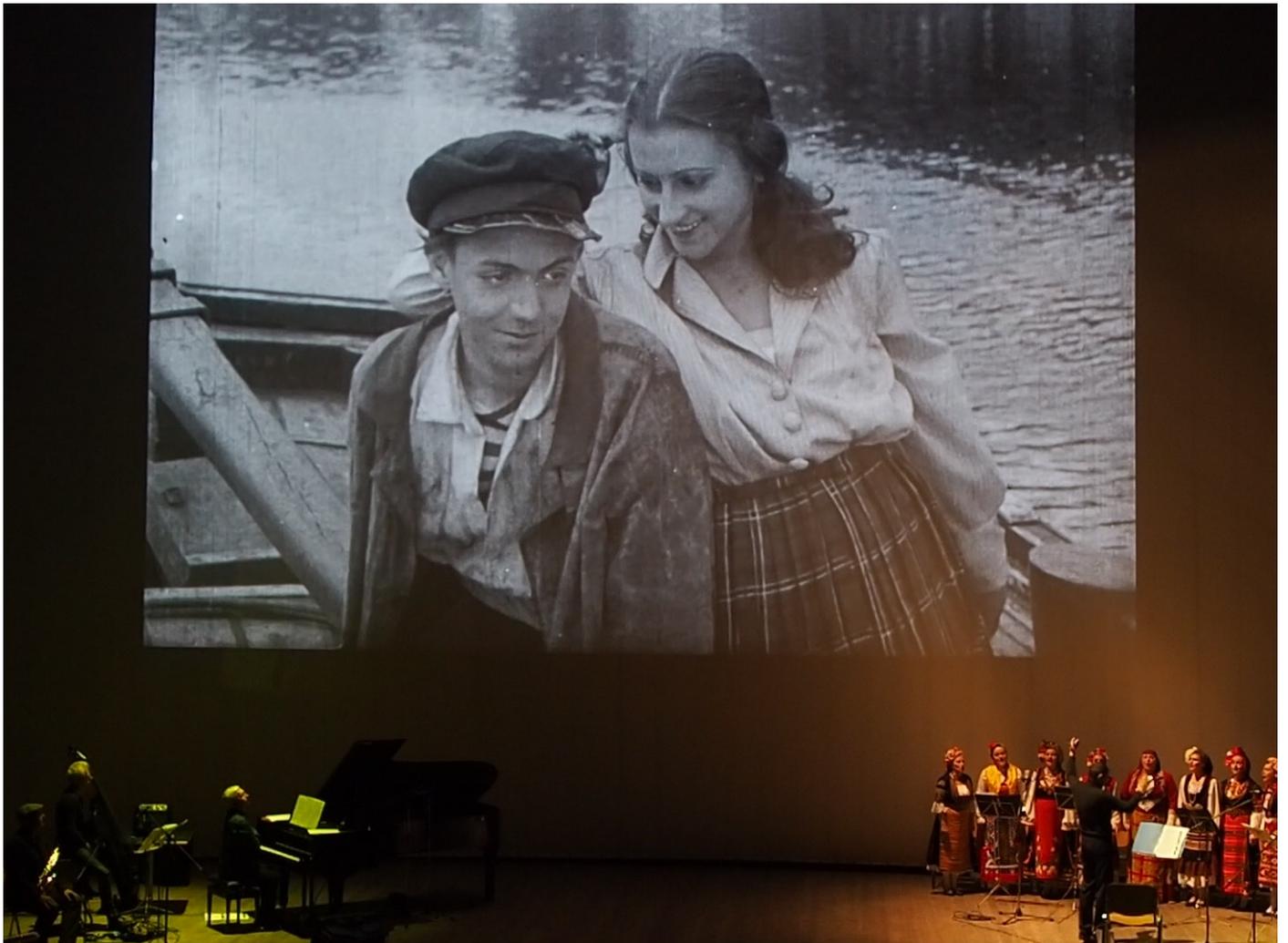

CINÉ-CONCERT « LA BELLE NIVERNAISE »

**Trio de François Raulin avec Bruno Chevillon et Christophe Monniot
Les Grandes Voix Bulgares, direction Ilia Mihaylov
Film muet de Jean Epstein (1924)**



Créé en 2007 à Aoste (Italie) en cloture du Festival « Strade Del cinema », re-créé à Sofia et Varna (Bulgarie) en ouverture du festival du film français en Novembre 2017, cette rencontre exceptionnelle a marqué les esprits et a reçu une standing ovation à chaque représentation.

L'émotion que dégage le film de Epstein est ici décuplée par les voix envoûtantes du chœur et l'écriture originale de François Raulin pour le trio. Une osmose unique entre le jazz européen actuel, la musique intemporelle des chants traditionnels et l'image d'un maître du muet .

Ilia Mihaylov et François Raulin ont étroitement collaboré pour trouver un terrain de jeu original où chaque partie s'exprime pleinement, se répond, se mélange en un contrepoint de plus en plus serré à mesure que le film se densifie.



Choeur des grandes voix bulgares + Trio Raulin :

1 chef : Ilia Mihaylov (iliamihaylov74@gmail.com)

1 accompagnateur

14 chanteuses

3 musiciens Raulin Chevillon Monniot

CACHETS

choeur

1 concert 4000 € + TVA intra communautaire ? (à voir)

2 concerts 7600 €

3 concerts 11 200 €

-10% par concert supplémentaire

trio 2200€ en contrat de session avec l'association la forge

VOYAGES

Voyages 16 billets d'avion AR Sofia/France

Voyages A/R train pour le trio

HEBERGEMENT

7 chambres doubles

5 single

FILM

DCP, copie du film pathé fournie par Gaumont Pathé Archives .location autour de 260€ par projection. 10 giga en H264 .contact Agnes Bertola abertola@gaumontpathearchives.com

FICHE TECHNIQUE

1 piano de concert accordé -entre la 440 et 442- et son siège (à Jardin)
7 pupitres
8 lampes de pupitres
5 micros chant type Neumann (à cour)

Piano :

2 ou 3 micros piano: Schoeps MK4, Neumann TLM103 ou C414

Saxophone soprano alto et baryton :

2 micros (à jardin)

Contrebasse:

1 tête d ampli

AMPEG SVT-450H ou SVT-VR

ASHDOWN ABM 500 EVO III Head

EBS HD350 ou TD650

GLOCKENKLANG Soul Bass head ou Soul II Bass head DAVID EDEN WT800C EPIFANI
UL-502 ou UL-902C

AGUILAR AG 500 ou AG 500 SC

HARTKE 7000 ou 5500

MARKBASS Little Mark 800 ou SD 800 1 HP de 4 x 10' impérativement, minimum 400
watts de marque:

AMPEG BSE-410H ou 410HE

ASHDOWN AL- 410

EBS - 410

GLOCKENKLANG QUATTRO 4X10

DAVID EDEN D410XLT ou D410T ou D410XST EPIFANI T 410 AGUILAR GS 410

HARTKE VX 410 ou VX 410a ou 410 TP ou 410 XL MARKBASS Standard104HR ou
Standard 104HF

! Pas de Gallien Krueger ni de 15 'sub

1 boîtier de direct + 1 ligne XLR

1 tabouret ajustable (70 cm)

1 table recouverte d'un tissu noir

1 cube (environ 60 cm) recouvert d'un tissu noir

Questions, joindre Bruno Chevillon Tel : +33 6 87 76 47 60 Mail : fluxus.1@orange.fr

ILIA MIHAYLOV

a fait ses études à la Juilliard School, à New York, à la Conservatoire de Lausanne et de Genève et il a obtenu une maîtrise en direction d'orchestre de l'ABRSM, Londres. Depuis 1999, Ilia Mihaylov est le directeur du chœur « Les Grandes Voix Bulgares » (connu comme *Le Mystère des Voix Bulgares*), qui a gagné le prix Grammy et le Grand prix du disque. Avec le chœur, il a travaillé avec le musicien bulgare de renommée mondiale Theodosii Spassov. En 2012 la chaîne de télévision française MEZZO diffuse un film consacré à son travail, et en 2008 BBC Radio 3 enregistre le concert de Chants Orthodoxes, en l'incluant dans son programme prestigieux « The Choir ». Avec « Les Grandes Voix Bulgares » il a donné plusieurs masters class, notamment pour l'Université de Harvard et Université Paris 8. En 2011 il devient chef d'orchestre permanent de la Philharmonie de Sofia, assumant la direction du Chœur philharmonique national « Svetoslav Obretenov ». Ilia Mihaylov est l'un des fondateurs de l'Association Musicale Bulgare et il en est le directeur artistique.

LES GRANDES VOIX BULGARES

Le son unique, très particulier, du chant folklorique bulgare est rempli d'une énergie puissante, comme si ce son jaillissait directement de la terre elle-même.

Il est connu dans le monde entier pour sa technique vocale gutturale, basée sur le processus de vocalisation tout à fait naturel qui soutient le son avec les muscles de la gorge et non pas avec le diaphragme.

Les chansons traditionnelles capturent toutes les spécificités de l'âme bulgare — entière et impétueuse. Le Chœur Féminin est composé de douze à dix-huit chanteuses et leur répertoire est extrêmement varié, allant de chansons interprétées a *cappella* aux chansons accompagnées d'instruments traditionnels bulgares. Les chanteuses portent des costumes folkloriques venant de toutes les régions de la Bulgarie.



FRANCOIS RAULIN

Le nouveau Dictionnaire du Jazz 2012 (P. Carles et J L Comolli Robert laffont) :

« Pianiste et compositeur autodidacte, il décide de devenir musicien de jazz, tout en s'intéressant à la composition contemporaine et aux musiques traditionnelles. Membre fondateur de l'AGEM à Grenoble , il rejoint l'ARFI à Lyon et rencontre Louis Sclavis avec qui il joue, compose et enregistre (1985-2001). Membre du quartette de François Corneloup (1994), il entame un travail autour de Lennie Tristano avec Stéphan Oliva, crée le Micromégas Brass Band (1997), participe au French Piano Trio (avec Martial Solal et Jean-Marie Machado), forme un trio (avec Corneloup et Chevillon), crée le 5tet Echoes of Spring avec Oliva, participe à de nombreuses musiques de danse et de cinéma, tout en se produisant avec Michel Portal, Yves Robert, Michel Godard, Dominique Pifarély, Laurent Dehors.

Pianiste et compositeur aussi brillant que discret, il associe des éléments de musique contemporaine à un profond attachement au jazz historique pour inventer des stratégies d'improvisation astucieuses dans un univers viscéralement mélodique où la partie rythmique est prépondérante.

"Chine" (Sclavis, 1997) ; "Tristano" (avec Oliva, 1999) ; "Trois plans sur la comète" (2001) : "Ostinato" (2010) ... »

Il crée en 2016 avec Didier Levallet « Brotherhood Héritage » qui rejoue la musique sud Africaine de Chris McGregor en tentet.

« Restez, je m'en vais », en trio avec François Corneloup (saxophones), Ramón López (batterie) et la comédienne Anne Alvaro, autour de l'histoire du dernier Indien « sauvage » d'Amérique du Nord.

François Raulin a toujours mené de pair son travail de création et le travail de transmission et de pédagogie.

Il a animé de nombreux stages, en grand ensemble sur des sujets de répertoire historique du jazz ou sur le rythme et la polyrythmie .

Il est co-fondateur de l'association la Forge qui développe de multiples projets de créations et de transmission (comme la série de 15 « Portraits de femme » pour harmonie et soliste improvisateur)

L'un des projets phare en la matière reste son son grand ensemble

« Micromegas » (30 musiciens) qui voit passer amateurs semi-professionnels et professionnels depuis plus de 20 ans . C'est un projet unique en France.

Son dernier CD « Correspondances » avec Stephan OLIVA a été unanimement salué par la presse.

BRUNO CHEVILLON

Diplômé des Beaux Arts en 1983 où il étudie la photographie, il suit parallèlement l'enseignement de contrebasse classique de Joseph Fabre au conservatoire d'Avignon. Il fait partie du Groupe de recherche et d'improvisation musicales (GRIM), puis intègre le collectif lyonnais ARFI où il fera une rencontre déterminante : celle de

Louis Sclavis. Bruno Chevillon est ensuite associé à une grande partie des projets du clarinettiste.

Outre sa longue collaboration avec Sclavis, le contrebassiste joue avec les acteurs principaux du jazz avant-garde et des musiques improvisées : Marc Ducret, Michel Portal, Claude Barthélemy, Stéphan Oliva, François Corneloup, François Raulin, Joey Baron, Elliott Sharp, Franck Vigroux, Benjamin de la Fuente, Samuel Sighicelli, Laurent Dehors, Gerome Nox, etc.

Essentiellement sideman, Bruno Chevillon s'épanouit toutefois aussi en solo, notamment dans son spectacle sur Pier Paolo Pasolini. La musique contemporaine fait aussi partie de son travail. Bruno Chevillon possède de grandes qualités d'instrumentiste : vélocité, précision et justesse peu commune. Son intelligence musicale fait de lui un contrebassiste majeur de la scène jazz européenne. En 2007, il enregistre son unique album solo *Hors-Champ* publié sur le label d'Autres Cordes qui mélange contrebasse et électronique. En 2014, il intègre l'Orchestre national de jazz comme conseiller artistique, aux côtés d'Olivier Benoit.

CHRISTOPHE MONNIOT

étudie le saxophone au conservatoire de Caen, et obtient une maîtrise en musicologie à l'université de Rouen. Il se fait remarquer au sein du groupe de Laurent Dehors, puis avec la création de la *Campagne des musiques à ouïr*, trio musico-campagnard délirant. Ses impressionnantes qualités de soliste lui ont valu d'être appelé au sein des groupes de Stéphan Oliva, Daniel Humair, Patrice Caratini, ou du festif *Sacre du tympan* de Fred Pallem ou l'ONJ de Paolo Damiani de 2000 à 2002. Il ajoute à son côté iconoclaste en titrant ses morceaux de manière originale : *Drame en baisse*, *Rhétorique pour un barbare*, *La promenade du rat musqué*, ou en déconstruisant complètement des standards comme *Desafinado* ou *Muskrat Ramble*.

Il n'a pas peur des projets originaux : en 2001 à Coutances, un spectacle solo sur Tino Rossi. En 2007, *Vivaldi Universel*, commande du Rhino Jazz Festival, pour réinterpréter les Quatre saisons de Vivaldi, à la lumière du changement climatique. Avec Emil Spanyi, claviériste reconnu, il crée *Ozone* en 2006, afin de proposer une lecture très personnelle, résolument électrique et électronique, des standards du jazz. Leur premier CD a été salué par l'Académie Charles Cros. Il a également fait la preuve de son talent dans le domaine de l'écriture musicale, que ce soit pour grande formation comme le JPOA, ou pour des formules plus réduites. Il manifeste un goût prononcé pour les alliages sonores décapants ou inédits.

Compositeur reconnu, il fait partager son œuvre aux élèves des conservatoires dès 2005,

Avec *Station Mir*, nouveau projet, il explore toutes les facettes expressives d'un trio acoustique dont l'instrumentation renvoie autant à la musique de chambre qu'aux folklores imaginaires. Cette formule a été inauguré à Grenoble en Avril 2010, avec l'accordéoniste Didier Ithursarry et l'altiste Guillaume Roy.